Tourcoing

Aujourd'hui, lundi 11 janvier:
Hôtel de Ville: 9 h. à 12 h.
Bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 16 h. 30 (pas de baignoires).
Bibliothèque Communale: 9 h. à 12 h.
Bibliothèque populaire: 9 h. à 12 h.
Caisse d'Epargne: 9 h. 30 à 11 h. 30
Commissariat de Police: 8 h. à 13 h.
Abattoir: Pas de service.
Recette municipale: 9 h. à 11 h. 30.
Marché du Centre: de 8 h. à 13 h.

Au cours d'une réunion générale, les Jeunesses radicales déplorent l'inactivité des anciens

M. Deborghère leur répond

Les Jeunesses radicales de Tourcoing ont tenu leur réunion générale dimanche à 9 h., en leur siège, Café du Violon d'Or, 14 Delobel.

M. Dauchez présidait, entouré des membres du bureau, et de MM. Castelain et Deborghère, de la Solidarité républicaine.

Les formalités d'usage accomplies, M. Jacques Vercouture, président de la Fédération du Nord, soutint la nécessité pour les jeunes radicaux de se grouper en sections vivantes et agissantes, afin d'assurer la relève des anciens qui chaque jour s'abstiennent.

M. Henry, délégué à la propagande, émet des opinions sur la politique extérieure suivie actuellement par M. Delbos, ministre des Affaires étrangères. Tour à tour le problème des alliances et celui de la révision de l'attribution des colonies sont soulevés. « Il s'agit pour nos hommes politiques de faire preuve de réalisme, conclut l'orateur, à la manière du Portugal dans le récent accord avec l'Allemagne. »

M. Dupont, du bureau fédéral, et Massat, délégué à la propagande, censurent la conduite des « vieux radicaux », qui jadis, affirment les orateurs, n'ont su rien organiser et se sont toujours trouvés à la remorque des démagogues pour réaliser difficilement un programme de progrès dans le cadre des institutions républicaines. Il appartient maintenant aux jeunes, disent MM. Dupont et Massat, d'assurer l'organisation économique nouvelle, par de meilleures méthodes, en harmonie avec l'esprit qui anime les jeunes générations, empreintes d'un idéal de dévouement, de beauté et d'activité au service du bien public. »

Ces paroles provoquent un certain mouvement dans l'auditoire. Mais M. Deborghère réplique que l'on peut, quelque fois, être vieux à vingt-cinq ans, si l'on reste sourd en face des problèmes que pose la vie sociale, et que l'on peut être jeune à soixante ans si le feu sacré qui a nourri la jeunesse n'est pas éteint. « La position des radicaux, à Tourcoing, termine M. Deborghère, est encore solide, car jamais ils n'ont cessé d'être à l'avant-garde du progrès social. »

Avant la clôture de la réunion, il a été procédé au renouvellement du bureau.

Le mouvement de l'état civil

Les services municipaux viennent de faire connaître le mouvement de l'état civil pour l'année 1936.

Les chiffres que nous allons publier ne se rapportent aux années 1913, dernière année normale d'avant-guerre; 1920, qui marque la reprise du mouvement après-guerre, puis 1928, 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936.

Naissances. — Avant-guerre, la moyenne annuelle des naissances était de 1.424. En 1920, nous enregistrons 1.827 naissances, puis lentement, la situation tend à revenir au chiffre normal, avec une baisse extrême en 1933 et un rétablissement en 1934. Voici d'ailleurs les chiffres : 1923-1928 : 1932-1.268 ; 1933-1.157, 1934-1.213, 1935-1.135 et 1936-1.069.

Cette dernière année marque donc le chiffre le plus bas que l'on ait atteint depuis la guerre.

Mariages. — En 1913, on avait enregistré 639 mariages. La guerre terminée, en 1920, ce nombre passe à 1.779 ; mais ce fait là qu'exceptionnel, car en 1923 on enregistre 906 mariages, en 1932 : 576 (ce qui explique sans doute la diminution des naissances la même année) ; en 1933 : 572 ; en 1934 : 651 ; en 1935 : 562 et en 1936 : 590.

Comme on le voit, le nombre des mariages n'a guère changé ces dernières années et la moyenne enregistrée est, en somme, normale.

Décès. — Sur les décès, la crise ne peut avoir d'influence et on constate peu de changement dans l'ensemble de la dernière période.

Voici d'ailleurs la situation : 1913-1.161 ; 1920-1.122 ; 1928-1.062 ; 1932-1.156 ; 1933-1.160 ; 1934-1.091 ; 1935-1.190 ; 1936-1.181.

La moyenne pour les huit année choisies est de 1.150, l'année 1923 étant la plus basse (1.062) et l'année 1933 la plus forte (1.240).

On se rappelle que cette dernière année, une épidémie de grippe a fait de gros ravages dans la population, notamment au cours des mois de décembre 1932 et janvier 1933.

Au sujet du pavage des rues

Plusieurs lecteurs nous écrivent :

« Si, dans le « Journal de Roubaix », il a été maintes fois question de l'état lamentable de certaines rues de Tourcoing, il faut, cependant, reconnaître que plusieurs importantes améliorations ont été apportées à cet état de choses.

« Néanmoins, il existe encore quelques artères qui, impatiemment, attendent leur tour et c'est, notamment, le cas pour les rues Ma-Campagne, entre le boulevard de la Marne et la rue du Blanc-Seau, et la rue du Canal, du boulevard Gambetta à la rue du Blanc-Seau.

Le mauvais état de ces rues s'est encore aggravé du fait qu'elles ne reçoivent aucun soin d'entretien ou de propreté.

Or, cette situation est non seulement préjudiciable aux habitants riverains, mais aussi aux passants, composés surtout d'ouvriers et d'employés qui utilisent cet itinéraire pour se rendre à leur travail. Quant aux conducteurs de véhicules, ils empruntent un autre chemin, même en risquant de stationner aux passages à niveau, plutôt que de se risquer dans ces deux rues.

Dans l'intérêt de tous, il serait souhaitable qu'une solution intervînt au plus tôt.

Nous soumettons ces observations aux services compétents dans l'espoir que les signataires de la lettre obtiendront satisfaction dans la mesure du possible.

GRANDE VENTE RÉCLAME DE COUPONS en lainages, soieries, draperies, doublures. V. LEDUC, 15, place République. (0

UNION DES ARTISANS DE LA RÉGION DU NORD (U.A.R.N.). — Permanence, 41, rue Fidèle-Lehoucq, ce lundi, de 16 h. 30 à 19 h. Un secrétaire se tiendra à la disposition de tous les artisans pour la délivrance du certificat artisanal obligatoire à l'inscription au registre des métiers, et pour tous renseignements.

HARMONIE DU BLANC-SEAU. — Ce lundi 11, pas de réunion de commission; demain mardi 12, à 18 h. 30, cours gratuit de solfège et instruments; à 20 h. 15, répétition générale, sous la direction de M. Roger Bracq.

MARCQ-EN-BARŒUL

Une assemblée générale de la section des Anciens Combattants de Rouges-Barres

La section des anciens combattants de Rouges-Barres a tenu hier dimanche, à 9 h., en la salle du cinéma Basset, 389, rue de Rouges-Barres, son assemblée générale statutaire sous la présidence de M. F. Chauvière, membre fondateur.

Le rapport moral de l'année 1936 écoulée lu par le secrétaire, M. Roger Moureau, et le rapport financier donné par le trésorier, M. Léon Muller, furent approuvés à l'unanimité.

Puis MM. Chantry, Chauvière, Cordier furent réélus en tant que membre de la Commission tandis que M. André Bidault était désigné pour remplacer M. Cambier, démissionnaire.

L'assemblée fut ensuite agrémentée par une séance de cinéma qui comprenait un film gai ainsi que différents films documentaires dont, notamment, une production intégrale du pèlerinage et la bénédiction des automobiles à Saint-Christophe devant l'église du Sacré-Cœur (Rouges-Barres Croisé-Laroche) en 1936

En fin de réunion M. Chauvière présenta ses vœux pour l'année 1936 à tous les membres présents parmi lesquels il se plut à saluer la présence de M. Demarques, l'actif président des A. C. de Pellevoisin.

Le président rappela la prochaine ducasse à pierrots qui aura lieu le samedi 16 janvier à 20 heures et qui, pour la somme modique de cinq francs, est ouverte à tous les membres de la section.

L'assemblée se termina par le tirage de la tombola habituelle.

Une fête de l'arbre de Noël chez les membres de la section marcquoise du Parti social français

Récemment formée et comptant déjà 474 membres, la section marcquoise du parti social français avait convié hier dimanche, à 15 h., dans les vastes locaux du Café « Miramar », boulevard de Lille, à Marcq-en-Barœul, toutes les familles de ses adhérents à une charmante fête organisée à leur intention.

Il s'agissait en l'occurrence de la traditionnelle fête de l'arbre de Noël qui débuta par une courte causerie de M. Henri Savoye. Celui-ci, faisant fonction de président, était entouré de MM. Emile Leroy, secrétaire ; Lehembre, secrétaire adjoint ; Jourdain, délégué à la propagande pour la région de Tourcoing ; Mme Leroy, déléguée aux œuvres sociales, etc...

Tout d'abord, un savoureux goûter fut servi aux cent vingt-cinq familles présentes qui comptaient plus de 250 enfants. Puis se déroula une séance récréative qui comprenait notamment des chants et des tours d'acrobaties qui mirent en relief la valeur de deux jeunes fillettes déjà excellentes artistes : Mlles Edith et Colette Jacob, de Marcq-en-Barœul. Celles-ci remportèrent un véritable succès et reçurent une inoubliable ovation.

Ce fut ensuite le signal d'une ample distribution de vêtements, jouets, friandises qui firent la joie et le bonheur de toutes les familles et notamment des enfants qui s'en retournèrent les bras chargés de paquets précieux.

MOUVAUX

Une réunion familiale de la section mouvalloise du Parti social français

La section mouvalloise du parti social français qui compte déjà plus de 275 adhérents organisait hier dimanche à 14 h. 30 en son siège, Café de l'Harmonie, rue de Lille, une charmante fête familiale qui était doublée de la cérémonie de l'arbre de Noël.

Parfaitement organisée, cette fête attira beaucoup de monde puisque plus de quatre cents personnes, y compris les femmes et les enfants y assistaient.

Le président, M. Désiré Lauridan, ouvrit la réunion en souhaitant la bienvenue à toutes les familles présentes et en faisant appel au concours de toutes les femmes présentes afin « de travailler efficacement à la montée glorieuse du parti social français ».

Puis, les membres de la Commission, notamment MM. Joseph Motte-Cavrois, Désiré Lauridan, Jean Seynhaeve, Pierre Pruvost, Cattel, Edouard Jourdain et Léon Chantry, représentants des sections de Tourcoing, aidés dans leur tâche par un bon nombre de dames dévouées, procédèrent durant près de deux heures à une importante distribution.

Plus de 150 paquets de vêtements chauds furent ainsi répartis entre les enfants des assurés sociaux qui reçurent en outre des jouets, des friandises et des fruits.

Cette fête s'acheva par le tirage de quatre tombolas respectivement réservées aux dames, aux hommes, aux garçons et aux fillettes.

SOCIÉTÉ DU SABOT. — Ce lundi, à 20 h. 30, chez M. Delcrème, souper annuel des « Amis du Sabot », sous la présidence de M. Jean Leplat.

CHORALE ST-GERMAIN. — Les membres de la Chorale Saint-Germain qui pourraient se rendre libres, sont priés d'assister aux funérailles de Mme Léon Rousselle, qui auront lieu le mercredi 13, à 9 h., en l'église Saint-Germain.

HALLUIN

Le concert annuel de la Philharmonie

Le grand concert annuel qu'organise l'excellente société de musique la « Philharmonie » à l'intention de ses membres honoraires et de leurs familles et des familles des musiciens est fixé au dimanche 24 janvier prochain. Il sera donné dans la grande salle des Anciens combattants, au « Foyer de la Paix », rue Emile-Zola. Il promet d'obtenir un beau succès, étant donné le soin qui a présidé à l'élaboration du programme, composé de morceaux de choix et le concours qu'y apporteront plusieurs artistes distingués.

Nous publierons ce programme en temps opportun.

D'autre part, le bal annuel aura lieu à une date ultérieure que nous indiquerons. On peut indiquer dès à présent que les organisateurs se sont assuré du concours du fameux « Aiglon Mélodie Jazz » d'Armentières, dont, les années précédentes, on a pu apprécier la haute valeur.

Au Syndicat chrétien des employés

Le conseil syndical du Syndicat chrétien des employés (C.F.T.C.) s'est réuni à la Maison des Syndicats, rue Gustave-Desmettre, samedi à 14 h. 30; puis à 16 h. s'est tenue une assemblée générale des membres de l'association. Au cours de cette réunion, il fut procédé à l'examen de la situation des employés devant l'application des différentes réformes sociales. A l'issue de la réunion, un ordre du jour fut adopté, dont voici le texte:

« Les employés syndiqués libres (C.F.T.C.) réunis en assemblée à leur siège, 78, rue Gustave-Desmettre, pour examiner la situation, demandent que les quarante heures soient réparties sur les cinq premiers jours de la semaine;

» Ils font confiance à leur organisation syndicale pour obtenir satisfaction. Ils font remarquer à leurs camarades la nécessité de se grouper pour défendre leurs intérêts professionnels et les invitent à venir renforcer les rangs du Syndicat chrétien d'employés. »

Pour s'abriter des frimas

Dimanche matin, un individu se présentait à la gendarmerie. « Je suis fatigué, disait-il, de traîner un peu partout; il fait froid la nuit, et je n'ai pas d'abri. Arrêtez-moi, je veux aller en prison; l'y serai mieux! »

Les gendarmes lui donnèrent satisfaction sur-le-champ, car l'homme était pour eux une vieille connaissance.

Il s'agissait d'un ex-tisserand, Edouard Wittouck, né à Halluin, le 20 mai 1881. Il fut l'auteur en 1924 de plusieurs incendies volontaires, au Colbras et au Mont d'Halluin, actes pour lesquels il fut condamné à six mois de prison. Il a, d'autre part, encouru d'autres condamnations: le 22 janvier 1934, pour fraude; le 22 février 1936, pour vol. Cette dernière lui avait valu un mois de prison et cinq ans d'interdiction de séjour. Il venait de sortir de prison.

Gustave Wittoucq sera cette fois poursuivi pour vagabondage et infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

Il passera donc l'hiver à l'abri du froid, de la pluie et de la neige, à l'abri aussi de la faim.

L'AMOUR DE LA FRANCE. — Les gendarmes ont arrêté dans la soirée de samedi, rue de Lille, un sujet belge Maurice Rides, né à Wattou (Belgique) et y demeurant. Rides avait été précédemment l'objet d'un arrêté d'expulsion, à la suite d'une condamnation pour fraude. Il a été transféré à Lille dimanche matin.

Les noces d'or de M. et Mme Trenteseaux-Desbonnets, à Leers

M. ET Mme TRENTESEAUX-DESBONNETS ENTOURÉS DE LEUR FAMILLE (Ph. du J. de Rx.).

Ainsi que nous l'avons relaté, M. et Mme Henri Trenteseaux-Cécile Desbonnets qui habitent à Leers, 214, rue Victor-Hugo, ont célébré dimanche leurs noces d'or.

Les heureux jubilaires entourés de leur famille ont assisté à la grand'messe qui fut célébrée à 10 h., en l'église Saint-Vaast, par M. l'abbé Devulder, curé de la paroisse.

Celui-ci félicita les jubilaires qui avaient pris place au premier rang de l'assistance.

A l'issue de la cérémonie religieuse, des fleurs furent remises à M. et Mme Trenteseaux-Desbonnets qui reçurent de nouvelles félicitations de la part d'amis et voisins.

Un ancien employeur de M. Henri Trenteseaux, M. D'Halluin, industriel à Roubaix, accompagné de l'un de ses fils, s'était joint au groupe que l'on entourait.

Les jubilaires prirent place ensuite dans la voiture automobile de M. D'Halluin et regagnèrent leur domicile où la fête se poursuivit dans l'intimité familiale.

Signalons que les voisins de M. et Mme Trenteseaux-Desbonnets avaient décoré la demeure de ces derniers de la façon la plus agréable.

Contre la Toux... PASTILLES VALDA Les véritables EN BOITES seules efficaces

LILLE

L'assemblée générale du Syndicat professionnel des débitants de boissons libres de Lille et de son arrondissement

L'assemblée générale constitutive de ce groupement aura lieu demain mardi 12 janvier 1937, à 15 h., au Palais de la Bière, place de Béthune, à Lille. Les cafetiers libres non encore inscrits au groupement sont invités à envoyer d'urgence leur adhésion au secrétariat provisoire, 218-220, rue Léon Gambetta, à Lille (Tél. 69.30).

S. E. le cardinal Liénart préside les fêtes jubilaires de l'église Notre-Dame de Pellevoisin

Les fidèles de la paroisse de Pellevoisin (quartier du Buisson) ont fêté, dimanche, le vingt-cinquième anniversaire de la bénédiction de leur église placée sous le vocable de N.-D. de Miséricorde. A cette occasion, ils avaient tenu à doter leur sanctuaire, déjà si coquet, d'une chaire de vérité digne de leur piété.

A l'issue des vêpres et devant une assistance très nombreuse, S. E. le cardinal Liénart a procédé à la bénédiction de la nouvelle chaire.

Les prières rituelles achevées, M. le curé exprima au cardinal la joie que ressentaient les paroissiens de Pellevoisin et dénombra les nombreuses œuvres paroissiales qui témoignent d'une vie spirituelle ardente.

Dans son allocution, S. E. exprima sa satisfaction du vif attachement des paroissiens à leur sanctuaire, et leur recommanda de répondre toujours à l'appel de leur pasteur et d'y prier pour le rayonnement toujours plus grand de l'Eglise.

Un salut solennel termina cette journée de fête intime et de prière.

Au Syndicat de la radio et de l'électricité du Nord de la France

Ce syndicat a procédé au cours de sa dernière assemblée générale, au renouvellement de son bureau qui se compose comme suit :

Président : M. Buisson, 18, rue des Fossés, à Lille; vice-présidents : MM. Tétart, 14, rue Gambetta, Arras, et Desmet, 226 bis, rue Solférino, Lille; secrétaire général : M. Dreyfus, 15, place Simon-Vollant, Lille; secrétaire adjoint : M. Devynck, 6, rue du Palais-Rihour, Lille; trésorier : M. M. Lemaire, 80, rue du Molinel, Lille; assesseurs : MM. Bouchery, 2, rue Edouard Delesalle, Lille; Desbonnet, 23, rue de la Malsence, Tourcoing; Ducastel, 61, rue Nationale, Lille; P. Lemaire, 54, rue de Lille, Lens; Normand, 23, place d'Armes, Douai. Pigache, 73, rue de Tournai, Lille.

Il a en outre modifié ses statuts et décidé que, dorénavant, le syndicat des radio-électriciens du Nord de la France prendrait pour titre : Syndicat de la radio et de l'électricité du Nord de la France

M. Charles Colin est nommé chevalier de la Légion d'honneur

M. Charles Colin, qui, depuis le 1er janvier 1930, est attaché à Lille au service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais en qualité de garde de la navigation, vient de se voir décerner la croix de la Légion d'honneur au titre de lieutenant de réserve.

Le nouveau légionnaire, qui habite 7b bis, rue Sainte Catherine, est originaire de La Madeleine. Il compte seize années de service actif dans l'armée. Ayant quitté la carrière militaire avec le grade d'adjudant-chef, le lieutenant Colin est un des plus actifs animateurs de la préparation militaire et de l'éducation physique. Nous lui adressons nos vives félicitations.

Des compartiments réservés pour les jeunes filles des écoles

La compagnie du Nord mettra à partir d'aujourd'hui lundi, cinquante-huit compartiments dans trente-quatre trains quotidiens à la disposition des jeunes filles faisant leurs études à Lille.

Ces compartiments se trouveront toujours en tête des trains au départ de Lille, en queue à l'arrivée, et ils seront indiqués par une étiquette bleue.

Un vendeur de journaux est assailli par des manifestants au marché de Fives

Dimanche, vers 10 h. 30, au marché de Fives, deux vendeurs du journal « Le Flambeau », ont été assaillis par une vingtaine de membres d'un parti de gauche qui leur arrachèrent les journaux.

Plusieurs agents et un peloton de gardes mobiles mirent les agresseurs en fuite. Aucune arrestation n'a été opérée.

NORD

Le Parti social français tient une réunion à Valenciennes

Devant un millier d'adhérents de l'arrondissement, le Parti social français a tenu au Théâtre de Valenciennes sa première réunion de l'année.

En ouvrant la séance, M. Gravis, président du comité de coordination, salue la mémoire de Mermoz et annonce que le 17 janvier, une messe sera célébrée à l'église St-Géry, pour le grand disparu.

M. Gravis annonce que le Parti social groupe à présent deux millions d'adhérents répartis en 6.500 sections. Si le parti n'existait pas, le pays aurait déjà connu la guerre civile.

M. Objois, délégué à la propagande de la Fédération du Nord, fait l'éloge du colonel de la Roque et poursuit :

« Nous ne sommes pas des révoltés ». Toutefois, si l'état présent « nous pousse à bout, nous nous conviendrons que l'insurrection est le plus sacré des devoirs et que la liberté se prend quand on veut vous la ravir. »

« La guerre économique est aussi funeste que la guerre tout court; mais le P.S.F. n'est pas créé pour venir au secours de quelques grands bourgeois fainéants et de leur portefeuille. Il veut voler vers son but : la prise du pouvoir par l'union de tous ceux qui veulent créer, organiser l'avenir, non à la boîchevique, mais à la française, sur le pli de nos couleurs. »

M. Objois, célèbre la fraternité, l'union, la collaboration, la mise en commun de ce que chacun a reçu d'expérience.

Il conclut en invitant à lutter contre le collectivisme étatiste, par la réconciliation entre Français.

A midi, la réunion prenait fin, sans incident.

Un bandit détrousse une passante à Hellemmes

Rue Fénelon, à Hellemmes, Mme Pottier, née Alice Delefosse, 20 ans, demeurant à Tembryne-Comines (Belgique), qui se rendait chez son frère, habitant rue Jules-Guesde, a été assaillie par un individu dont le bas de la figure était caché par un mouchoir.

Menaçant la passante d'un révolver, le bandit lui demanda de l'argent.

Effrayée, Mme Pottier tendit son sac, et l'agresseur s'enfuit par un sentier proche du lieu de l'agression.

Le sac contenait cinquante francs et des papiers importants. La police recherche activement le détrousseur.

Un homme ivre tombe dans la Scarpe et se noie, à Raches

Après avoir joyeusement passé la soirée de vendredi à Anhier, deux hommes, Paul Bruguet, retraité des mines, demeurant à Râches, et son ami Henri Leleu, 39 ans, mineur, tenancier d'un établissement à Anhiers, longèrent une dérivation de la Scarpe inférieure, à Râches. Trompés par le brouillard, les deux amis tombèrent une première fois dans la rivière, mais purent en sortir par leurs propres moyens. Un peu plus loin, Leleu fit un faux pas et retomba dans l'eau, mais pour ne plus reparaître, cette fois.

Le corps du noyé a été retiré de la rivière samedi après-midi.

SOMME

Les trois Polonais arrêtés à Montdidier pour propagande révolutionnaire ont disparu !

On se souvient de l'arrestation par la gendarmerie de Montdidier de trois Polonais qui, démunis de passeport, se livraient à la propagande révolutionnaire.

Le Parquet de Montdidier avait déclaré que le trio avait été transféré à la prison d'Amiens. Or, à la prison de la route d'Albert, les trois Polonais ne sont jamais arrivés.

George V et Nicolas II

On annonce la prochaine publication en Angleterre d'un livre officiel sur Nicolas II. Les premiers travaux avaient été entrepris par Edouard VIII à la demande de son père. George V tenait en effet à établir historiquement qu'il avait personnellement fait tout ce qu'il avait pu pour sauver ce dernier tsar et lui assurer un refuge en Angleterre, mais qu'il s'était heurté à des difficultés insurmontables au sein du Cabinet. Les archives de Buckingham contiennent à cet égard un certain nombre de documents inédits et le roi George V a donné l'ordre de les rendre publics après sa mort.

L'édition, commencée par Edouard VIII, s'achève actuellement sous le contrôle du nouveau roi George VI.

Comment souscrire à l'emprunt de la Défense nationale avec de l'or ?

Vous êtes possesseur de monnaies d'or, vous n'avez qu'à les déposer aux guichets de la Banque de France, des Recettes officielles ou des banques.

Vous avez des lingots, ils ne sont reçus qu'aux guichets de la Banque de France, des banques et des établissements de crédit.

En recevant le récépissé provisoire de votre dépôt d'or, vous déclarez si vous voulez affecter à la souscription la totalité ou une partie seulement de ce dépôt d'or.

Les personnes qui, conformément à la loi monétaire, ont déclaré l'or leur appartenant et l'ont conservé jusqu'à ce jour, peuvent aussi souscrire à l'emprunt et obtenir, grâce à ce récépissé de cession, d'être exonérées du prélèvement qui leur était applicable.

Dans lesdits établissements, toutes indications sont données à ceux qui, ayant déjà porté leur or à la Banque de France, ou porteurs de certificats négociables, désireront aussi souscrire à l'emprunt. 70d

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ces colonnes à titre d'information.

ROUBAIX

Hippodrome-Théâtre

« LA TRAVIATA ». — Devant une salle malheureusement peu garnie, il a été joué dimanche en matinée, à l'Hippodrome-Théâtre, le bel opéra de Verdi, « La Traviata ».

Tous les mélomanes connaissent cette œuvre lyrique, dont le livret n'est d'ailleurs qu'une paraphrase réduite de la fameuse « Dame aux Camélias », de Dumas fils.

Verdi, avec son inspiration généreuse et pathétique, a vivifié le poignant mélodrame et en a fait une œuvre ardente, à la musique colorée et délicate.

C'est une grande artiste, Mme Solange Delmas, première soprano de l'Opéra, qui avait été chargée de personnifier « Violetta ». Elle le fit avec une aisance remarquable, aidée dans sa lourde tâche par un organe splendide, d'une ampleur et d'une pureté étonnante et qui enthousiasma les spectateurs.

Son partenaire, M. Simon Bricoult, malheureusement grippé, avait dû être remplacé au pied levé par M. Gatti, du Grand-Théâtre de Lille. Romantique à souhait, et de plus excellent chanteur, ce ténor se tira avec bonheur de son rôle ingrat.

L'orchestre de l'opéra, toujours excellent, détailla à ravir la partition nuancée du maître italien et le corps de ballet se fit chaudement applaudir dans le « Pas des Picadors » du troisième acte.

Le spectacle avait commencé par l'amusant opéra-comique de Pierr, le « Maître de Chapelle ». MM. Ramin et Colard, et Mme Berthot en furent, avec talent, les animateurs.

ABONNEMENTS D'OPÉRA. — Les inscriptions d'abonnement pour la seconde série des six représentations données par la Troupe de Gand se font actuellement à l'Hippodrome.

L'inscription se fera aujourd'hui encore toute la journée, pour se clôturer ce soir.

Il est bon de se procurer, au moyen de ces abonnements, la certitude d'être bien placé, et à bon compte, sans être dans l'obligation de se rendre au bureau de location à chaque représentation.

TOURCOING

Théâtre municipal

« FAUST ». — Le théâtre municipal a battu, dimanche en matinée, le record de l'assistance avec plus de 1.500 spectateurs venus pour assister à l'interprétation de l'ouvrage de Gounod. Nul n'eut à se plaindre de ce spectacle de choix dont les principaux rôles avaient été confiés à des artistes de premier plan connus pour leur mérite et leur conscience professionnelle.

Tout d'abord, félicitons M. Claude Got dans le rôle de « Méphisto ». Son jeu caractéristique, sa voix puissante, intelligemment menée produisit un grand effet sur l'assistance qui admira ce chanteur remarquable.

Mlle Branca fut une « Marguerite » simple et candide, comme il convenait à l'héroïne et, par un chant habilement mené, une action sobre et bien conduite, elle sut répondre aux désirs de tous.

M. Jobin est un ténor de classe que l'on aime à entendre. Chez lui, pas de gros effets, pas d'exagérations, rien que ce qu'il faut pour donner à son personnage la place exacte réservée dans le livret. Il a tenu son rôle avec conscience et adresse.

M. Delmulle incarnait « Valentin » : il donna le maximum de son beau talent.

Nous citerons encore Mme Parini, toujours charmante et Mme Stryckler qui a trop peu l'occasion de se faire apprécier. Les chœurs, cette fois renforcés par l' « Entente Tourquennoise », ont obtenu un très large et très légitime succès.

La chorégraphie est encore ce qui laisse le plus à désirer, car si Mlles Petersen, William et Trappenier ont mis tout leur cœur et leur talent pour défendre leur cause ingrate, les ensembles, par contre, se révélèrent faibles et quelque peu désordonnés.

Il reste à féliciter le maître Briard dans la conduite de l'orchestre qui a apporté à la traduction des pages de Gounod toute l'expression indispensable pour en faire ressortir le charme et la beauté.

Très belle représentation en réalité dont le public n'a pas manqué d'apprécier toute la valeur.

« Le Comte de Luxembourg ». — Appartenant au répertoire des opérettes viennoises, le « Comte de Luxembourg » peut arriver à intéresser le public, à condition non seulement que l'action soit enchaînée, mais encore que les principaux plans tiennent très exactement la place qui leur est dévolue.

Si ce deuxième point a été obtenu samedi soir, nous regrettons de ne pouvoir faire la même constatation en ce qui concerne le déroulement de l'action, où trop de flottements, de négligences et d'imprécisions ont, notamment au final du deuxième acte, causé une certaine gêne.

Et il n'en fallut pas plus pour atténuer profondément le beau travail fourni par M. Desart dont les ressources sont inépuisables M. Brébans et Parini qui ne font pas uniquement montre de bonnes intentions, mais encore qui apportent l'entrain et l'animation indispensables.

Mlle Suzanne Duval, divette d'opérette, était présentée pour la première fois au public. L'impression a été excellente, car cette artiste possède au moins une voix remarquable et, ce qui n'est pas négligeable, de la grâce, du charme et de la distinction.

Si ces artistes ont su animer avec esprit toute la pièce nous aurions voulu trouver plus d'homogénéité chez les choristes et dans la figuration, où l'on constata tant de faiblesses.

La partie chorégraphique apportait une note fraîche et heureuse, grâce au concours des étoiles et des quadrilles amputés... d'un quart ; la bonne volonté de tous était certaine et nous devrons nous contenter de cette intention.

M. Leclercq dirigeait l'orchestre avec sa maîtrise traditionnelle.

LILLE

Grand Théâtre

Aujourd'hui, lundi 11, matinée à 14 h. 30 : soirée à 20 h. 30. Spectacle sensationnel avec Georgius, La Régia, Jean Jac et Jo, les 3 Nonchalants, etc...

Théâtre Sébastopol

Samedi 16 janvier, à 20 h. : « La Bayadère ».

LE REXY. - Cette semaine : « Mme Mozart » et « Mes tantes et moi ». 84628

COLISÉE
3 heures 8 heures 30
Françoise ROSAY, Albert PREJEAN
Lisette LANVIN, Roland TOUTAIN
dans
JENNY
Jean MURAT, Josette DAY dans
LA SONNETTE D'ALARME
Grande comédie vaudeville

CASINO A 3 h. - A 8 h. 30
JENNY
avec Françoise Rosay et Alb. Préjean
LA SONNETTE D'ALARME

CINEMA NOEL 76, rue Jouffroy, 76 Roubaix (T. 243.30)
Matinée à 3 heures - Soirée à 8 heures
JENNY
LA SONNETTE D'ALARME

HIPPODROME
A 3 heures TOURCOING A 8 h. 30
PRIX TRÈS RÉDUITS
Vous serez placé aux premières. - Au progr.: L'AMANT DE Mme VIDAL. - Mathurin au Zoo, dess. et L'Or maudit

Salle Sainte-Cécile Matinée à 3 h. Soirée à 8 h. 30
Le fameux ténor Richard Tauber dans
VIENNE, JE T'AIME
Corrado Racca dans LES CENT JOURS
MAITRE CHAT PRÈS NOEL. D. couleurs

Maison des Tramways A 3 h. et à 8 h.
RAIMU et BERVAL dans
GASPARD DE BESSE
Grand film d'aventures romanesques
RÊVE ÉTERNEL. Un grand drame

CARIOCA A 3 h. - A 8 h. 15
PRIX RÉDUITS
AU SON DES GUITARES
L'EMPRISE DU PASSÉ avec Elissa Landi

Téléph. 3.81 OLYMPIA RUE HOUCHARD
Matinée à 3 h. Prix réduits. - Soirée 8 h.
L'AMANT de Madame VIDAL
L'OR MAUDIT
MATHURIN AU ZOO

PONT DES PIATS Téléphone 15.13
Mat. 3 h. - Soir. 8 h. - Prix très réduits
RAIMU dans L'ECOLE DES COCOTTES
SON PREMIER AMOUR. - Actualités

RIALTO, Tg - Mat. 3 h. 15 - Soir. 8 h. 30
La petite SHIRLEY française dans
JACQUE ET JACOTTE

Ciné-Théâtre Avenue Gust.-Dron Tourcoing. Tél. 3.23
Aujourd'hui à 15 h. 15 (2, 3 et 4 fr.)
ALLER ET RETOUR
TURANDOT, PRINCESSE DE CHINE

SUPER SCALA CINÉ-DANCING
A 3 h. 30 MONT-A-LEUX A 7 h. 30
L'Ange du Foyer et Le Bureau des Epaves
84681

BELGIQUE

Le Congrès extraordinaire des jeunesses libérales

Les jeunes gardes libérales du pays se sont réunies en congrès dimanche à Bruxelles. Elles ont décidé de transformer leur nom en « Fédération des Jeunesses libérales ».

Parmi les résolutions votées, figurent celles-ci : 1° Il convient de faire droit aux revendications des mineurs ; 2° Il faut faire appel à la jeunesse belge contre les formations extrémistes.

Le parti libéral doit poursuivre son action pour la réalisation des quatre points suivants : 1° lutte contre les collusions politico-financières ; 2° réforme de l'Etat ; 3° aide aux classes moyennes ; 4° lutte contre le chômage

La situation dans les mines

On croit que le Conseil des ministres, qui se réunira lundi soir, soumettra à la signature du Roi un arrêté royal ramenant de 48 à 45 heures la durée de la semaine de travail dans les mines. Il autorisera l'entrée de 6.000 mineurs polonais et proposera la création d'une commission de contrôle de l'immigration.

Une auto tombe dans un ravin à Mourcourt

LA CONDUCTRICE HABITANT LOOS-LEZ-LILLE EST GRIÈVEMENT BLESSÉE

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, vers 20 h., Mme Cantraine, née Louise Claus, 31 ans, de Loos-les-Lille, revenait sur la grand'route de Renaix à Tournai, après avoir conduit les aînés de ses enfants chez son beau-frère, qui habite Wattripont.

Mme Cantraine conduisait elle-même l'auto et était accompagnée de son plus jeune enfant, âgé de deux ans. Sur la grand'route, territoire de Mourcourt, la direction de sa voiture se brisa et l'auto fut précipitée dans un ravin.

Mme Cantraine, blessée sérieusement à la tête fut relevée quelques instants plus tard par un automobiliste qui passait et qui la transporta à Wattripont, chez son beau-frère, où elle reçut des soins du docteur Fremeaux, de Renaix. L'enfant est indemne.

L'assassinat du baron de Borchgrave

Le corps du baron de Borchgrave quittera Madrid lundi, à 6 h. du matin, à destination d'Alicante, où il arrivera dans le courant de l'après-midi.

Le cercueil sera embarqué le jour même à bord d'un contre-torpilleur français, qui conduira le corps à Toulon.

ASSURANCES SOCIALES

On lit à l'« Officiel »:

Etablissements autorisés à se porter caution pour les employeurs occupant au moins cent assurés dans les conditions prévues à l'article 2, du décret-loi du 28 octobre 1935 modifiant le régime des assurances sociales: Loyds et National Provincial Foreign Bank Limited, 30, rue de la Gare, à Roubaix; Banque J. Leire, à Tourcoing.

La fête annuelle de la Maison familiale du Buisson à Marcq-en-Barœul

APRÈS LA BÉNÉDICTION DU DRAPEAU (Ph. du J. de Rx.)

Pour la quatorzième fois depuis sa fondation, qui remonte à 1923, la Maison familiale du Buisson à Marcq-en-Barœul, qui accueillant des enfants moralement abandonnés, a célébré hier, dimanche, sa fête annuelle.

La journée commencera à 10 h., à la maison familiale, par une cordiale réception de plusieurs centaines d'invités, anciens et pupilles, de la société de patronage, qui furent accueillis chaleureusement par M. l'abbé Stahl entouré des tuteurs et dirigeants de l'œuvre.

A 11 h., en la chapelle de Saint-Maur, à la Madeleine, une messe en musique était célébrée par M. le chanoine Wasier, aumônier de l'établissement et l'allocution d'usage fut prononcée par M. l'abbé Stahl, qui parla de la Sainte Famille.

A 12 h. 15, au patronage du Buisson, eut lieu la bénédiction du nouveau drapeau de la société des enfants moralement abandonnés, par M. l'abbé Béghin, curé de la Maison familiale.

A 19 h., un banquet, de plus de trois cents convives, fut servi dans les locaux de la maison de patronage, sous la présidence de M. l'abbé Stahl, qui avait à ses côtés M. Pipart, commissaire aux compagnons, ainsi qu'un groupe d'anciens.

Au dessert, après